Philo sophie



CONFORME
AU PROGRAMME
NATIONAL

4è Année

EDITION 2025

Option

PÉDAGOGIE



TABLE DES MATIÈRES

PRÉLIMINAIRES **1**

Avant-propos 1
- 1.1. Une approche didactique duale 1
- 1.2. De l'abstraction à l'application 1
- 1.3. La finalité de l'esprit critique 1

Note à l'enseignant et à l'élève 2
- 1.1. De la Mémorisation à la Problématisation 2
- 1.2. Le Statut de l'Exemple Congolais 2
- 1.3. La Préparation à l'Acte d'Enseigner 2

Objectifs du programme national et compétences visées 2
- 1. Finalités générales du programme 2
- 2. Compétences spécifiques visées 3

PARTIE 1. INTRODUCTION GÉNÉRALE ET OUTILS DE LA PENSÉE **4**

a. Philosophie : la gymnastique de l'esprit 4

b. La boîte à outils du penseur 4

c. De l'opinion au jugement fondé 4

d. Un outil pour l'enseignant de demain 4

CHAPITRE 1. AUX ORIGINES DE LA PHILOSOPHIE **5**

1.1. L'étonnement, point de départ de la réflexion philosophique 5
- a. Le monde comme une surprise permanente 5
- A. Du mythe à la raison : le rôle de l'étonnement 5
- B. L'étonnement comme attitude intellectuelle 5

1.2. Du mythe au logos : la naissance de la raison 7
- a. Le point de départ : l'étonnement face au monde 7
- A. Le Mythe : Une Parole qui Raconte et Fonde 8

FIGURE 1 : RÉF. IMG (9196-6694-7874) **10**

Un conteur africain transmettant la sagesse des ancêtres à la jeunesse 10
- B. Le Logos : Une Parole qui Démontre et Questionne 10

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

1.3. Spécificité du discours philosophique face à la religion et à la science....13
- a. Le triple regard sur le monde....13
- A. La Religion : la Foi et la Révélation....13
- B. La Science : l'Observation et la Preuve....13
- C. La Philosophie : le Questionnement et la Raison....13

CHAPITRE 2. LES GRANDES DIVISIONS DE LA PHILOSOPHIE....17

2.1. La métaphysique : la question de l'Être....17
- a. L'étonnement, premier pas philosophique....17
- A. Distinguer l'Être et les étants....17

FIGURE 2 : RÉF. IMG (7112-3993-3345)....19

Une main projetant une ombre complexe sur un mur blanc....19
- B. L'ontologie et la théologie rationnelle....19

2.2. La logique : l'art de bien raisonner....21
- a. L'ordre dans la pensée....21
- A. Qu'est-ce que la logique ?....22
- B. Logique formelle et logique matérielle....22

2.3. L'éthique et la morale : la question du Bien....25
- a. L'action qui définit l'homme....25
- A. La morale : le code de la communauté....25
- B. L'éthique : la réflexion sur la morale....26

FIGURE 3 : RÉF. IMG (1575-6858-2578)....28

Un conseil de sages jugeant une affaire dans un village du Kwilu....28
- b. L'anecdote du portefeuille oublié....28

2.4. L'esthétique : la question du Beau....30
- Une porte d'entrée sur le Beau....30
- A. Le Beau : une qualité de l'objet ?....30

FIGURE 4 : RÉF. IMG (5347-3218-0484)....32

Masque Kuba du Kasaï aux motifs géométriques complexes et symétriques....32
- B. Le Beau : un sentiment du sujet ?....32

FIGURE 5 : RÉF. IMG (2886-0766-5419)....34

Peinture contemporaine d'un artiste de Kinshasa aux couleurs vives et abstrai....34

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

- Une anecdote pour réfléchir....34

CHAPITRE 3. INITIATION À LA LOGIQUE FORMELLE....37

3.1. Le concept et le terme....37
- a. L'idée et le mot....37
- A. Le concept : la représentation mentale....37
- B. Le terme : l'expression verbale du concept....37

FIGURE 6 : RÉF. IMG (0486-8607-4176)....39

Un cerveau formant une idée de chaise, plusieurs flèches pointent vers des mots....39
- C. Les deux propriétés du concept : Compréhension et Extension....39

FIGURE 7 : RÉF. IMG (1488-2310-4325)....41

Schéma de cercles concentriques montrant l'extension et la compréhension....41
- b. Anecdote : La dispute du marché de Bunia....41

3.2. Le jugement et la proposition....43
- a. L'esprit et la parole....43
- A. Le jugement, un acte de l'esprit....43
- B. La proposition, expression du jugement....43
- C. Qualité et Quantité d'une proposition....44

3.3. Le raisonnement : induction, déduction et syllogisme....46
- a. La pensée en mouvement....46
- A. L'induction : du particulier au général....46
- B. La déduction : du général au particulier....47
- C. Le syllogisme : la machine à déduire....47

PARTIE 2. LES GRANDES QUESTIONS MÉTAPHYSIQUES ET GNOSÉOLOGIQUES....50

a. Au-delà du visible : la métaphysique....50

b. La certitude du savoir : la gnoséologie....50

c. Deux faces d'une même pièce....50

d. L'utilité pour le futur pédagogue....50

CHAPITRE 4. LA CONNAISSANCE....51

4.1. L'origine des connaissances : rationalisme et empirisme....51
- a. La question de l'origine....51
- A. Le rationalisme : la raison comme source première....51

- B. L'empirisme : l'expérience comme fondation.....51

FIGURE 8 : RÉF. IMG (5578-7020-7889).....54

Un bâton semble brisé dans l'eau : raison ou sens ?.....54
- Scénarios et Exercices.....54
- Une anecdote pour réfléchir.....54

4.2. La question de la vérité : définitions et critères.....56
- a. La vérité, une évidence ?.....56
- A. La vérité-adéquation : le miroir de la réalité.....56

FIGURE 9 : RÉF. IMG (6669-3984-3964).....58

Un visage se reflétant parfaitement dans une eau calme et claire.....58
- B. La vérité-cohérence : la solidité d'un système.....58

FIGURE 10 : RÉF. IMG (0260-6147-0138).....59

Une toile d'araignée complexe, géométrique et intacte au lever du soleil.....59
- C. La vérité-pragmatisme : ce qui fonctionne.....59

4.3. L'opinion, la croyance et le savoir : comment les distinguer ?.....61
- a. La confusion de tous les jours.....61
- A. L'opinion (Doxa) : le sentiment personnel.....62

FIGURE 11 : RÉF. IMG (1842-2453-9542).....64

Discussion animée sur le football dans une rue de Matadi.....64
- B. La croyance (Pistis) : la conviction sans preuve démontrable.....64
- C. Le savoir (Épistémè) : la connaissance justifiée et prouvée.....65

FIGURE 12 : RÉF. IMG (6910-7552-5476).....67

Un enseignant démontrant le cycle de l'eau au tableau à Kisangani.....67
- Anecdote : La panne du groupe électrogène à Bukavu.....67

4.4. Les limites de la connaissance : le scepticisme et le criticisme.....69
- a. Le doute comme point de départ.....69
- A. Le scepticisme ou le doute radical.....69

FIGURE 13 : RÉF. IMG (9598-3718-2238).....72

Une ancienne balance de justice symbolisant le jugement et la critique.....72
- B. Le criticisme kantien ou l'examen de la raison.....72

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

CHAPITRE 5. LA MÉTAPHYSIQUE **75**

5.1. La question de l'existence de Dieu : arguments et critiques 75

- a. Une question universelle 75
- A. Trois grandes preuves traditionnelles 75

FIGURE 14 : RÉF. IMG (6781-3789-1076) **77**

Le mécanisme complexe d'une montre ancienne vue de très près. 77

FIGURE 15 : RÉF. IMG (9676-6424-3343) **79**

Une longue file de dominos en train de tomber en cascade. 79

- B. Les critiques philosophiques 79

5.2. Matière et esprit : le problème de l'union de l'âme et du corps 82

- a. L'énigme du chauffeur et de sa voiture 82
- A. Le dualisme : deux substances séparées 82
- B. Le monisme : une seule et même chose 82

FIGURE 16 : RÉF. IMG (5818-3008-1594) **84**

Cerveau humain contrôlant un corps de marionnette par des fils électriques. 84

- C. Le défi de l'interaction 84

5.3. Le temps et l'éternité 86

- a. Une perception complexe 86
- A. Le temps objectif et le temps subjectif 87

FIGURE 17 : RÉF. IMG (0850-2385-8425) **89**

Une montre moderne et un cadran solaire antique côte à côte. 89

- B. Le concept d'éternité 89

FIGURE 18 : RÉF. IMG (0640-5583-5912) **92**

L'Ouroboros, un serpent qui se mord la queue pour former un cercle. 92

- Anecdote : Le sage de Mbandaka et la mangue 92

CHAPITRE 6. NATURE ET CULTURE **94**

6.1. La distinction entre le naturel et le culturel chez l'homme 94

- a. L'homme, cet être "dénaturé" 94
- A. Le naturel : L'inné et le biologique 94
- B. Le culturel : L'acquis et le social 94

- SCÉNARIOS ET EXERCICES....95

6.2. Le langage, propre de l'homme ?....97
- a. Une faculté partagée ou un privilège ?....97
- A. La communication animale : signal et instinct....97
- B. Le langage humain : symbole et double articulation....97
- C. La différence fondamentale : le signe contre le signal....98

6.3. La technique : libération ou aliénation ?....100
- a. Le double visage de l'outil....100
- A. La technique comme promesse de libération....100

FIGURE 19 : RÉF. IMG (6558-8834-6454)....103

Le barrage hydroélectrique d'Inga, symbole de la maîtrise de la nature....103
- B. La technique comme source d'aliénation....103

FIGURE 20 : RÉF. IMG (4320-7142-4218)....106

Un jeune homme de Kinshasa absorbé par son smartphone, isolé....106
- Le paradoxe du "bilanga"....106

PARTIE 3. L'HOMME, LA MORALE ET LA SOCIÉTÉ....109

La condition humaine : vivre ensemble....109

L'émergence de la morale : le bien et le mal....109

L'organisation sociale et politique : les règles du jeu....109

La tension entre l'individu et la collectivité : liberté ou contrainte ?....109

CHAPITRE 7. LA CONSCIENCE ET LA LIBERTÉ....110

7.1. La conscience de soi et la conscience morale....110
- a. L'écho dans la tête....110
- A. La conscience de soi : Le miroir intérieur....110

FIGURE 21 : RÉF. IMG (2068-6495-2507)....112

Un jeune homme de Mbuji-Mayi se regardant dans un miroir brisé....112
- B. La conscience morale : Le juge intérieur....112

FIGURE 22 : RÉF. IMG (8188-1986-7180)....113

Une élève hésitant devant deux chemins dans une cour d'école à Goma....113
- L'anecdote du portefeuille oublié....113

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

7.2. Sommes-nous libres ? Le déterminisme contre le libre arbitre....115
- a. Une question de raccourci....115
- A. La thèse du déterminisme : une chaîne de causes et d'effets....115

FIGURE 23 : RÉF. IMG (7844-0147-0909)....118

Un homme à la croisée des chemins, symbolisant le choix philosophique....118
- B. La thèse du libre arbitre : le pouvoir de choisir....118

7.3. La responsabilité : condition de la liberté....120
- a. Le poids des actes....120
- A. Assumer : l'autre face de la liberté....120
- B. La responsabilité face à soi et face aux autres....121

CHAPITRE 8. LA MORALE ET LE BONHEUR....124

8.1. Le devoir : la morale de Kant....124
- a. L'intention au cœur de l'action....124
- A. La bonne volonté avant tout....124
- B. L'impératif catégorique : la loi morale universelle....124

FIGURE 24 : RÉF. IMG (4691-5565-7443)....127

Une boussole pointant le nord sur une carte de la RDC....127
- Scénarios et Exercices....127
- Une décision à l'examen....127

8.2. Le bonheur : la morale eudémoniste (Aristote, Épicure)....129
- a. L'erreur commune sur le bonheur....129
- A. Le bonheur comme activité de l'âme selon la vertu (Aristote)....129

FIGURE 25 : RÉF. IMG (1720-4033-2007)....132

Un homme sous un manguier et un autre dans un bureau luxueux....132
- B. Le bonheur comme absence de trouble (Épicure)....132

8.3. La morale utilitariste : le plus grand bonheur pour le plus grand nombre....134
- a. La question du sacrifice utile....134
- A. Le principe d'utilité : Bentham et le calcul des plaisirs....135

FIGURE 26 : RÉF. IMG (5723-6606-5739)....137

Une balance de la justice pesant le plaisir et la peine....137
- B. La qualité du bonheur : l'amélioration de John Stuart Mill....137

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

FIGURE 27 : RÉF. IMG (6113-2422-1971)....140

Une assemblée villageoise au Kasaï discutant de la construction d'un puits....140

- Anecdote : Le dilemme du barrage d'Inga....140

8.4. Le problème du mal....142

- a. La question qui dérange....142
- A. Le paradoxe d'Épicure....143
- B. Les tentatives de réponse : la théodicée....143

FIGURE 28 : RÉF. IMG (3564-2840-8111)....145

Une plante solitaire poussant sur une terre craquelée par la sécheresse....145

- b. La parabole du potier de Mbandaka....145

CHAPITRE 9. LA SOCIÉTÉ ET L'ÉTAT....148

9.1. L'origine de la société : l'homme, un animal politique....148

- a. L'instinct de groupe....148
- A. La dépendance originelle de l'individu....148

FIGURE 29 : RÉF. IMG (5182-6647-4201)....150

Scène de marché à Kisangani : l'échange comme fondement social....150

- B. Aristote et l'animal politique ("Zoon Politikon")....150

FIGURE 30 : RÉF. IMG (4191-5162-6393)....153

Conseil traditionnel des sages : la parole comme outil politique....153

- C. La société comme seconde nature....153

9.2. Le droit, la loi et la justice....156

- a. Une société sans règles ?....156
- A. Le Droit : L'architecture des règles sociales....156
- B. La Loi : L'expression concrète du Droit....156
- C. La Justice : L'application et l'idéal....157

9.3. Les formes du pouvoir politique : l'État et ses fonctions....158

- a. L'État, un concept familier et lointain....158
- A. Définition et composantes de l'État....159

FIGURE 31 : RÉF. IMG (4856-2536-4219)....161

Un grand pont en construction au-dessus d'un fleuve congolais....161

- B. La légitimité du pouvoir de l'État....161

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

PARTIE 4. PHILOSOPHIE ET PRATIQUE PÉDAGOGIQUE **164**

Le "pourquoi" du métier d'enseignant 164

La connaissance et l'autorité du maître 164

La relation maître-élève : dialogue ou monologue ? 164

L'enseignant, un modèle éthique et citoyen 164

CHAPITRE 10. LES FINALITÉS DE L'ÉDUCATION **165**

10.1. Éduquer : pour instruire ou pour épanouir ? 165

- a. L'éternel débat 165
- A. La finalité de l'instruction : le savoir comme transmission 165

FIGURE 32 : RÉF. IMG (9758-5983-7876) **167**

Une salle de classe traditionnelle, le maître au centre du savoir 167

- B. La finalité de l'épanouissement : la personne comme projet 167

FIGURE 33 : RÉF. IMG (8786-4880-6145) **169**

Élèves collaborant sur un projet, l'enseignant comme guide attentif 169

- C. La synthèse du pédagogue : instruire pour épanouir 169

10.2. Le rôle de l'école dans la formation du citoyen 171

- a. De la famille à la nation 171
- A. L'école comme lieu de transmission des savoirs civiques 171

FIGURE 34 : RÉF. IMG (9003-3692-6538) **173**

Élèves en classe de Mbandaka étudiant la carte de la RDC 173

- B. L'école comme espace d'apprentissage de la citoyenneté active 173

FIGURE 35 : RÉF. IMG (8390-9102-6413) **175**

Un débat animé entre élèves pour l'élection du chef de classe 175

- b. Anecdote : La dispute pour le robinet à l'école de Lubumbashi 175

10.3. L'éducation comme transmission de valeurs 177

- a. L'école, un champ de bataille idéologique 177
- A. Valeurs explicites et valeurs implicites 178
- B. Le rôle de l'enseignant-modèle 178

FIGURE 36 : RÉF. IMG (5017-2299-3185) **180**

Un ancien partageant la sagesse du clan avec les jeunes générations 180

- b. L'anecdote du portefeuille.....180

CHAPITRE 11. LA RELATION MAÎTRE-ÉLÈVE.....183

11.1. L'autorité de l'enseignant : source et légitimité.....183
- L'héritage du "magister".....183
- A. Distinction : Autorité et Pouvoir.....183
- B. Les trois sources de l'autorité pédagogique.....183

FIGURE 37 : RÉF. IMG (4326-9045-3553).....185

Un enseignant guidant ses élèves avec assurance et bienveillance dans une cla.....185
- SCÉNARIOS ET EXERCICES.....185

11.2. La maïeutique socratique : faire accoucher les esprits en classe.....187
- a. L'art de l'accouchement des esprits.....187
- A. Le dialogue comme outil principal.....187

FIGURE 38 : RÉF. IMG (1513-8988-4087).....189

Socrate questionnant un jeune homme dans l'agora d'Athènes.....189
- B. Les étapes de la maïeutique en classe.....189

11.3. L'émulation et la sanction en milieu scolaire.....192
- a. La carotte et le bâton.....192
- A. L'émulation : le désir de bien faire.....192

FIGURE 39 : RÉF. IMG (7531-1110-8303).....194

Un élève reçoit des félicitations au tableau, ses camarades applaudissent.....194
- B. La sanction : corriger et éduquer.....194

FIGURE 40 : RÉF. IMG (3840-7474-8579).....197

Un enseignant discute calmement avec un élève après une erreur commise.....197
- b. Scénarios et exercices.....197

CHAPITRE 12. MÉTHODOLOGIE DE LA DISSERTATION ET DU COMMENTAIRE PHILOSOPHIQUE.....200

12.1. Analyser un sujet de dissertation.....200
- a. L'art de décoder la question.....200
- A. Identifier les mots-clés et la consigne.....200

FIGURE 41 : RÉF. IMG (6236-1101-0128).....202

Un sujet de dissertation philosophique peut ressembler à une énigme complexe....202
- B. Définir les termes du sujet....202
- C. Dégager le présupposé et reformuler le problème....202

FIGURE 42 : RÉF. IMG (6811-1073-2876)....205

Analyser un sujet, c'est organiser un dialogue structuré avec les idées....205
- Une anecdote pour bien comprendre....205

12.2. Construire une problématique et un plan détaillé....207
- a. L'échafaudage de la réflexion....207
- A. De la question au problème : l'art de la problématique....207
- B. L'ossature de la pensée : le plan détaillé....208

12.3. Introduction, développement, conclusion : les règles de l'art....210
- a. Le plan d'une bonne dissertation....210
- A. L'introduction : l'art d'amorcer....211

FIGURE 43 : RÉF. IMG (2516-4484-3038)....213

La structure en entonnoir de l'introduction philosophique....213
- B. Le développement : le cœur de l'argumentation....213
- C. La conclusion : la synthèse finale....213

12.4. La méthode du commentaire de texte philosophique....216
- a. Le dialogue silencieux avec l'auteur....216
- A. La préparation : De la lecture à la problématisation....217
- B. La rédaction : Structure et rigueur....218

FIGURE 44 : RÉF. IMG (4338-3007-8021)....220

Schéma de la structure d'un commentaire de texte philosophique....220
- C. Le style et les écueils à éviter....220

ANNEXES....223

Lexique des principaux concepts philosophiques....223
- A. Métaphysique....223
- B. Ontologie....223
- C. Épistémologie....223
- D. Éthique et Morale....224
- E. Maïeutique....225

Courtes biographies des philosophes cités....225

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

- SOCRATE (v. 470-399 av. J.-C.)....225
- PLATON (v. 428-348 av. J.-C.)....226
- ARISTOTE (384-322 av. J.-C.)....227
- PLACIDE TEMPELS (1906-1977)....228
- PAULIN HOUNTONDJI (1942-2024)....228

Table des matières détaillée....229
- PARTIE I : INTRODUCTION GÉNÉRALE À LA PHILOSOPHIE....229
- PARTIE II : LES OUTILS DE LA RAISON : LA LOGIQUE....230
- PARTIE III : LES GRANDES DISCIPLINES PHILOSOPHIQUES....230
- PARTIE IV : PANORAMA DE L'HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE....231
- PARTIE V : PHILOSOPHIE ET ACTION : POUR LE FUTUR PÉDAGOGUE....232

Corrigés des exercices....233
- A. Principes Généraux de la Correction en Philosophie....233
- B. Grille d'Évaluation Technique par Type d'Exercice....233
- C. Identification et Traitement des Erreurs Récurrentes....235

PRÉLIMINAIRES

Avant-propos

Ce manuel articule les contenus théoriques du programme de philosophie pour la 4ème année des Humanités Pédagogiques. Il est un instrument spécifiquement calibré pour les exigences de la section et les finalités de l'Examen d'État. Chaque leçon fournit les repères conceptuels essentiels et la méthodologie de leur transmission. La structure a été pensée comme un support pour l'enseignant, afin de faciliter la préparation des cours et de garantir une couverture rigoureuse des notions fondamentales.

1.1. Une approche didactique duale

La conception de cet ouvrage répond à une double nécessité. Premièrement, elle offre à l'enseignant un cadre de référence aligné sur les compétences attendues par le programme national de l'EPST. Deuxièmement, elle accompagne l'apprenant dans sa première véritable incursion dans la pensée réflexive. Cette dualité se traduit par une articulation constante entre la rigueur du concept et la clarté de sa présentation.

1.2. De l'abstraction à l'application

Une attention particulière est portée à la progressivité des apprentissages. Passant systématiquement de la définition d'une notion à son analyse puis à son application, la démarche soutient la transition de l'abstrait vers le concret. Les exercices et les scénarios visent à ancrer la réflexion dans des réalités familières, du quotidien de Lubumbashi à celui de Mbandaka, favorisant ainsi une appropriation personnelle des problématiques philosophiques.

1.3. La finalité de l'esprit critique

Au-delà de la simple mémorisation des doctrines, cet outil pédagogique vise le développement d'une pensée autonome et structurée. Il prépare activement l'élève à l'épreuve de dissertation et à l'analyse de texte. La formation de l'esprit critique est ici la compétence transversale maîtresse, condition essentielle à la réussite de l'élève et à sa future posture d'enseignant.

Note à l'enseignant et à l'élève

Cet ouvrage de philosophie est conçu comme un outil de travail pour l'enseignant et un support de réflexion pour l'élève futur pédagogue. Son architecture répond à une double exigence, à la fois théorique et pratique, visant à doter l'élève des compétences nécessaires à sa formation intellectuelle et professionnelle.

1.1. De la Mémorisation à la Problématisation

L'objectif premier est de dépasser l'approche purement historico-descriptive de la philosophie. Chaque chapitre invite à transformer une notion (la liberté, la justice, la conscience) en un problème concret. L'enseignant est donc encouragé à guider l'élève dans la construction d'une argumentation personnelle, plutôt que dans la simple restitution de doctrines. Le but est d'apprendre à penser par soi-même.

1.2. Le Statut de l'Exemple Congolais

L'intégration de références au quotidien congolais a une fonction didactique précise. Il s'agit de démontrer la pertinence universelle du questionnement philosophique en l'ancrant dans un contexte familier, de Goma à Muanda. Ces exemples, tirés de situations sociales ou de proverbes du Kasaï, ne sont pas des illustrations folkloriques mais des points de départ pour une analyse conceptuelle rigoureuse.

1.3. La Préparation à l'Acte d'Enseigner

La structure de chaque leçon, avec ses exercices progressifs et ses scénarios, modélise une démarche pédagogique transposable. L'élève n'est pas seulement un récepteur de savoirs ; il est mis en situation d'analyser une méthode qu'il pourra lui-même adapter dans sa future pratique professionnelle. L'enseignant trouvera ici une ressource pour former non seulement des esprits critiques, mais aussi de futurs maîtres compétents.

Objectifs du programme national et compétences visées

1. Finalités générales du programme

1.1. Structuration de la pensée critique

La formation philosophique en 4ème année pédagogique vise la structuration de la pensée critique chez le futur enseignant. L'élève-maître apprend à

déconstruire les évidences, les opinions communes (doxa) et les préjugés. Il acquiert les outils logiques pour analyser un problème sous plusieurs angles et pour évaluer la validité d'un raisonnement. Cette démarche prépare à un exercice professionnel lucide et autonome.

1.2. Ancrage dans le champ éducatif

Une seconde finalité est l'ancrage de la réflexion philosophique dans le contexte de l'éducation. Les concepts étudiés, tels que la justice, l'autorité, la liberté ou la vérité, sont systématiquement rapportés aux situations concrètes de la salle de classe. L'enjeu est de doter le futur maître d'une grille de lecture éthique et déontologique de sa propre pratique.

2. Compétences spécifiques visées

2.1. Compétence d'analyse et d'interprétation

Au terme du cursus, l'élève-maître développe une compétence d'analyse rigoureuse. Il sait identifier la thèse, l'argumentation et les présupposés d'un texte philosophique simple. Cette compétence technique lui permet de lire avec discernement et distance critique les documents pédagogiques, les programmes scolaires et les instructions officielles.

2.2. Compétence d'argumentation et de problématisation

L'aptitude à l'argumentation est une compétence centrale. L'élève apprend à construire un raisonnement cohérent, à l'étayer par des arguments pertinents et à le défendre oralement ou par écrit. Spécifiquement, il acquiert la capacité de problématiser une situation pédagogique, c'est-à-dire de la transformer en une question philosophique pertinente, ouvrant la voie à une réflexion approfondie plutôt qu'à une réponse immédiate.

Partie 1. Introduction générale et outils de la pensée

a. Philosophie : la gymnastique de l'esprit

Toute question sérieuse cache une démarche philosophique. Que l'on soit au grand marché de Kisangani ou dans un cercle familial à Matadi, interroger le monde est le premier pas. La philosophie organise cette interrogation. Elle n'est pas un savoir lointain. Elle est une discipline de l'esprit, un entraînement quotidien pour muscler sa capacité à penser avec clarté et rigueur.

b. La boîte à outils du penseur

Cette partie du cours fournit des outils concrets. Un menuisier a son marteau et sa scie. Le penseur, lui, utilise la logique, l'argumentation et l'analyse critique. Ces instruments servent à examiner une idée, à vérifier sa solidité et à déceler ses failles. Apprendre à les manier permet de construire des raisonnements robustes, capables de résister à l'épreuve des faits.

c. De l'opinion au jugement fondé

Affirmer que le fufu du Kasaï est le meilleur reste une opinion personnelle. La philosophie pousse plus loin. Elle demande des critères, des arguments, une justification. L'objectif est de transformer une simple préférence en un jugement argumenté. Ce passage de l'opinion subjective à la pensée structurée est au cœur de toute démarche intellectuelle honnête et rigoureuse.

d. Un outil pour l'enseignant de demain

Pour vous, futurs pédagogues, ces outils sont essentiels. Votre métier ne consistera pas seulement à transmettre des connaissances. Il s'agira d'apprendre aux élèves à penser par eux-mêmes. Maîtriser les bases de la logique et de l'argumentation vous donnera l'autorité intellectuelle pour guider une classe à Bukavu ou à Mbandaka, avec clarté et bienveillance.

Chapitre 1. Aux origines de la philosophie

1.1. L'étonnement, point de départ de la réflexion philosophique

a. Le monde comme une surprise permanente

Un des faits les plus courants est de traverser la vie sans plus s'interroger sur ce qui nous entoure. Le lever du soleil, le chant d'un oiseau à Lubumbashi, la pluie qui tombe sur le fleuve Congo à Kisangani deviennent des habitudes. L'esprit les enregistre sans plus y prêter attention.

Le philosophe, lui, refuse cette habitude. Il regarde le même lever de soleil et se demande : "Pourquoi y a-t-il quelque chose plutôt que rien ?". Cette capacité à être surpris par l'ordinaire est le premier moteur de la pensée. C'est l'étonnement.

A. Du mythe à la raison : le rôle de l'étonnement

Historiquement, les sociétés humaines expliquaient le monde par des mythes. Un mythe est un récit sacré qui donne un sens aux phénomènes naturels et à l'existence humaine. Il fournit une réponse rassurante qui ne doit pas être questionnée. Pour la foudre, le mythe parlera de la colère d'un dieu.

L'étonnement philosophique suspend la croyance en ces récits. Face à la foudre, le premier penseur ne s'est pas contenté de l'explication divine. Il s'est étonné : "Qu'est-ce que ce feu dans le ciel ? D'où vient-il réellement ?". Cette question marque le passage du *mythos* (le récit) au *logos* (la raison, l'explication logique). L'étonnement est la force qui pousse l'humanité à chercher des explications rationnelles plutôt que des histoires.

B. L'étonnement comme attitude intellectuelle

S'étonner n'est pas une simple émotion passagère. C'est une attitude active et permanente de l'esprit. Philosopher commence par admettre que les choses ne sont pas aussi simples qu'elles le paraissent. L'étonnement est la reconnaissance de sa propre ignorance. C'est ce que le philosophe Socrate résumait par sa célèbre phrase : "Tout ce que je sais, c'est que je ne sais rien".

Cette humilité est la condition pour chercher la vérité. Une personne qui croit tout savoir ne cherche plus rien. Elle ne s'étonne de rien. Le philosophe, au contraire, cultive sa capacité à s'étonner. Chaque réponse trouvée ouvre la porte à de nouvelles questions. L'étonnement est donc un état de vigilance

intellectuelle qui empêche la pensée de s'endormir dans les certitudes et les habitudes.

b. Scénarios et exercices

Anecdote : Le marché de Mbandaka et la question du prix

Bofia, un jeune étudiant de l'Équateur, accompagne chaque samedi sa mère au grand marché de Mbandaka. Il connaît par cœur les rituels : les discussions animées, l'art de négocier le prix des poissons fumés, le poids des sacs de manioc. Pour lui, tout cela est normal. Un jour, alors qu'il observe sa mère débattre longuement pour quelques centaines de francs, une question le saisit. Il s'étonne. Pourquoi un tas de piments coûte-t-il ce prix-là et pas un autre ? Qui fixe la "vraie" valeur d'une marchandise ? Est-ce seulement une affaire d'offre et de demande, ou y a-t-il une idée de "juste prix" ? Cet étonnement banal sur une scène de marché vient de le faire basculer dans une interrogation philosophique sur l'économie et la justice.

Exercice 1 : La panne de courant à Kananga

Énoncé : Un soir, une coupure d'électricité plonge un quartier de Kananga, au Kasaï-Central, dans le noir. Dans la maison, les enfants se plaignent de ne plus pouvoir regarder la télévision. Le père, Papa Tshibangu, au lieu de se lamenter, leur lance un défi : "Au lieu de vous plaindre, étonnez-vous. Comment l'électricité arrive-t-elle d'habitude jusqu'à notre ampoule ? Qu'est-ce que l'énergie ?".

Résolution pas-à-pas :

1. **Étape 1 : Identifier la réaction non-philosophique.** La réaction première des enfants est la frustration et l'ennui. Ils subissent la situation sans la questionner. C'est une réaction passive.
2. **Étape 2 : Repérer le déclencheur de l'étonnement.** La parole de Papa Tshibangu agit comme un déclencheur. Elle invite à transformer un désagrément pratique (le noir) en un objet de curiosité intellectuelle.
3. **Étape 3 : Formuler la question philosophique.** L'étonnement pousse à dépasser l'évidence ("il n'y a pas de courant") pour poser des questions fondamentales. "Qu'est-ce qui soutient notre confort

quotidien ?" et "Sommes-nous dépendants de systèmes que nous ne comprenons pas ?".

Exercice 2 : Le proverbe du Kwilu

Énoncé : Dans un village près de Kikwit, dans la province du Kwilu, une grand-mère répète souvent à sa petite-fille, Masengo : "Même dans la dispute, la bouche ne refuse pas la nourriture". Masengo entend ce proverbe depuis son enfance. Un jour, après une dispute avec sa meilleure amie, elle s'étonne et se demande ce que cette phrase signifie vraiment.

Résolution pas-à-pas :

1. **Étape 1 : Distinguer l'habitude de la réflexion.** L'habitude pour Masengo est d'entendre le proverbe comme un son familier, sans en analyser le sens profond.
2. **Étape 2 : Identifier le moment de l'étonnement.** L'étonnement survient quand une expérience personnelle (la dispute) donne au proverbe une résonance nouvelle. Masengo cesse de l'entendre et commence à l'interroger.
3. **Étape 3 : Transformer le proverbe en problème philosophique.** Masengo ne se demande plus ce que le proverbe veut dire, mais s'il est vrai et ce qu'il implique. La question devient : "Les besoins fondamentaux (comme manger) ou les liens profonds sont-ils plus forts que les conflits passagers ? Y a-t-il des limites à cette vérité ?". Le proverbe n'est plus une réponse, mais le début d'une réflexion sur la nature humaine.

1.2. Du mythe au logos : la naissance de la raison

a. Le point de départ : l'étonnement face au monde

Pendant des siècles, les humains ont cherché à comprendre les phénomènes qui les entouraient. Une pluie torrentielle sur Gemena, une sécheresse prolongée dans le Katanga ou le cycle des saisons posaient des questions fondamentales. Les premières explications du monde n'étaient pas scientifiques. Elles prenaient la forme de grands récits.

Ces récits, nommés mythes (du grec *mythos*, « récit », « fable »), mettaient en scène des dieux, des esprits ou des héros ancestraux. Le *mythos* est une

parole qui raconte une origine et donne un sens au monde. Il ne cherche pas à prouver, mais à fonder une croyance collective.

A. Le Mythe : Une Parole qui Raconte et Fonde

Le mythe fournit une explication totale de l'univers. Il dit pourquoi le ciel est en haut, pourquoi il faut respecter les aînés, ou l'origine d'un clan. Cette parole est sacrée et traditionnelle. On ne la discute pas, on la reçoit et on la transmet. Sa force vient de son ancienneté et de l'autorité de ceux qui la racontent. Le mythe soude la communauté autour de valeurs et de récits communs. Il donne des repères pour vivre ensemble.

Figure 1 : Réf. IMG (9196-6694-7874)

Un conteur africain transmettant la sagesse des ancêtres à la jeunesse.



Figure 1 : Réf. IMG (9196-6694-7874)

Un conteur africain transmettant la sagesse des ancêtres à la jeunesse.

a. La transmission du savoir

L'image montre un aîné, figure d'autorité et de mémoire pour sa communauté. Il ne lit pas un livre. Il incarne la parole vivante. Les jeunes autour de lui ne prennent pas de notes. Ils écoutent avec attention. Le savoir ici est une expérience partagée, transmise oralement de génération en génération. L'atmosphère est celle du respect pour la tradition. La vérité du mythe est validée par la confiance en l'ancêtre qui parle.

b. Une explication complète

Ce récit explique l'origine des choses, les règles de la société et la place de l'homme dans le cosmos. Il répond aux grandes questions existentielles : d'où venons-nous ? Comment devons-nous vivre ?

c. La fonction sociale du mythe

En écoutant la même histoire, les membres du groupe renforcent leurs liens. Le mythe crée une identité collective. Il justifie les coutumes, les interdits et les rituels qui organisent la vie de la communauté, que ce soit au bord du fleuve Congo ou dans les hauts plateaux du Kivu.

B. Le Logos : Une Parole qui Démontre et Questionne

Progressivement, en Grèce antique vers le 6ème siècle avant J.-C., une nouvelle attitude apparaît. Certains penseurs, comme Thalès ou Héraclite, ne se satisfont plus des explications mythiques. Ils veulent comprendre le monde par la raison humaine. C'est la naissance du *logos* (du grec, « parole », « raison », « discours argumenté »). Le *logos* cherche à remplacer le récit par la démonstration. Il observe la nature, pose des questions et utilise le débat pour établir une vérité universelle et vérifiable par tous.

[IMAGE: Philosophe grec observant la nature pour trouver une explication rationnelle du monde.]

a. L'observation directe

Ce penseur grec ne regarde pas vers le ciel pour invoquer un dieu. Il regarde le monde matériel qui l'entoure : l'eau, l'air, le feu, la terre. Son outil principal est l'observation. Il cherche à trouver la cause des phénomènes

dans la nature elle-même, et non dans la volonté d'une divinité invisible. La source de la connaissance devient le réel accessible aux sens et à l'intelligence.

b. Le débat contradictoire

Le *logos* s'exprime publiquement, sur la place du marché (*agora*). Une idée est proposée, puis critiquée, défendue par des arguments. Elle n'est pas acceptée sur la base de la tradition mais parce qu'elle résiste à la critique rationnelle.

c. La recherche d'une loi universelle

Le but du philosophe est de trouver un principe ou une loi qui explique le fonctionnement de tout l'univers. L'explication ne doit pas être valable seulement pour sa cité, mais pour tous les humains. La raison est considérée comme un outil universel, partagé par tous.

---

a. Anecdote : La panne d'électricité à Matadi

Dans un quartier de Matadi, une panne de courant plonge tout le monde dans le noir. La vieille maman Yaya explique que les esprits du fleuve sont en colère parce qu'un pêcheur n'a pas fait l'offrande requise. Elle raconte l'histoire d'un ancêtre qui avait défié ces esprits et dont la case avait été privée de lumière pour toujours. C'est une explication qui rappelle à tous l'importance du respect des traditions.

Pendant ce temps, son petit-fils, technicien à la SNEL, arrive avec sa boîte à outils. Il explique que le transformateur du quartier a surchauffé à cause d'une surcharge sur le réseau. Il parle d'ampérage, de fusibles et de la nécessité de réparer une pièce précise. Il ne contredit pas sa grand-mère. Il propose simplement une explication d'un autre ordre.

Exercice 1 : Le mystère de la mangue tombée

Énoncé : À Lisala, dans la province de la Mongala, une énorme mangue tombe d'un manguier et frôle la tête d'un enfant qui jouait en dessous. Le féticheur du village dit que c'est un avertissement des ancêtres. Le professeur de physique de l'enfant explique que la mangue, étant mûre, s'est détachée à cause de la loi de la gravité. Identifiez les deux types d'explication.

Résolution pas-à-pas :

1. **Étape 1 : Identifier l'explication du *mythos*** L'explication du féticheur est une explication de type mythique. Elle attribue l'événement à une volonté invisible (les ancêtres). Sa fonction est de donner un sens moral à l'incident (un "avertissement") et de renforcer un ordre social basé sur le respect des traditions. Elle n'est pas vérifiable par l'observation physique.

2. **Étape 2 : Identifier l'explication du *logos*** L'explication du professeur de physique relève du *logos*. Elle se base sur une loi universelle et impersonnelle (la gravité). Elle est vérifiable et prédictible : toute mangue mûre finira par tomber. La cause est matérielle (le poids du fruit, la faiblesse du pédoncule) et non intentionnelle.

Exercice 2 : La crue du fleuve Kasaï

Énoncé : Une année, la crue du fleuve Kasaï est exceptionnellement forte et inonde plusieurs villages. Une légende locale raconte que cela arrive quand l'esprit du fleuve, un grand serpent, se retourne dans son sommeil. Un hydrologue explique le phénomène par des pluies exceptionnelles en amont, enregistrées par les stations météorologiques. Quelle est la différence fondamentale entre ces deux "vérités" ?

Résolution pas-à-pas :

1. **Étape 1 : Analyser la nature de la vérité mythique** La vérité de la légende du serpent est symbolique. Elle personnifie la puissance incontrôlable de la nature. Son but n'est pas de décrire un mécanisme hydrologique, mais d'exprimer la relation de crainte et de respect que les riverains entretiennent avec le fleuve. C'est une vérité poétique et culturelle.

2. **Étape 2 : Analyser la nature de la vérité logique/scientifique** La vérité de l'hydrologue est factuelle et causale. Elle lie un effet (la crue) à une cause mesurable (la pluviométrie). Cette explication permet de faire des prévisions et potentiellement de construire des digues pour se protéger. C'est une vérité pratique, objective et universelle. Les mêmes principes s'appliquent au Nil, au Mississippi ou au fleuve Congo.

1.3. Spécificité du discours philosophique face à la religion et à la science

a. Le triple regard sur le monde

Même si un grand baobab tombe au milieu de la forêt du Kwilu, trois personnes peuvent l'expliquer différemment. Un fidèle y verra un signe des ancêtres ou de Dieu. Un scientifique calculera la force du vent, l'âge de l'arbre et l'humidité du sol pour expliquer la chute.

Le philosophe, lui, demandera : "Qu'est-ce qu'un signe ? La science explique-t-elle tout ? Quelle est la meilleure façon de comprendre le réel ?". La philosophie, la science et la religion regardent le même monde. Elles utilisent simplement des "lunettes" différentes pour le comprendre.

A. La Religion : la Foi et la Révélation

Le discours religieux s'appuie sur la foi. Il accepte des vérités révélées, transmises par des textes sacrés ou des prophètes. Ces vérités, appelées dogmes, ne sont généralement pas soumises à la discussion ou à la preuve matérielle. Le but est souvent le salut de l'âme, le respect d'une volonté divine et l'adhésion à une communauté de croyants. La certitude vient d'une confiance totale en une autorité supérieure.

B. La Science : l'Observation et la Preuve

Le discours scientifique se fonde sur des faits observables et mesurables. Une théorie scientifique doit être vérifiable par l'expérience. Si une expérience menée à Mbuji-Mayi contredit une théorie, cette dernière est remise en cause ou abandonnée. La science cherche à établir des lois universelles pour expliquer le fonctionnement du monde matériel et pour prédire des phénomènes. La certitude scientifique est toujours provisoire, en attente de nouvelles preuves.

C. La Philosophie : le Questionnement et la Raison

Le discours philosophique utilise la raison et la logique pour tout examiner. Rien n'est accepté sans critique, pas même l'évidence. La philosophie interroge les fondements de la science ("Qu'est-ce qu'une preuve ?") et les affirmations de la religion ("La foi est-elle contraire à la raison ?"). Son but est la sagesse, la recherche du sens et la compréhension des principes premiers. Elle ne cherche pas une vérité unique, mais à clarifier la pensée et à bien poser les problèmes.

[IMAGE: Trois outils pour comprendre le réel : foi, raison et observation]

a. Analyse des symboles

L'image présente trois symboles distincts. Une main tenant une Bible représente la religion, fondée sur la foi et la révélation divine. Un microscope symbolise la science, qui s'appuie sur l'observation empirique et l'expérimentation pour valider ses hypothèses. Un cerveau humain lumineux incarne la philosophie, dont l'outil principal est la raison critique pour interroger le monde, ses phénomènes et les discours qui tentent de l'expliquer.

b. Des objets différents

La religion se concentre sur le sacré, le transcendant et le sens ultime de la vie. La science étudie le monde matériel, le phénomène observable et mesurable. La philosophie, elle, peut prendre la science et la religion comme objets de sa propre réflexion. Elle questionne leurs méthodes et leurs limites.

c. Une complémentarité possible

Ces trois approches ne sont pas toujours en guerre. Un grand scientifique de l'Université de Lubumbashi peut être un homme de foi. Il utilise la méthode scientifique dans son laboratoire et vit sa foi dans sa vie personnelle. La philosophie peut l'aider à réfléchir sur les implications éthiques de ses découvertes scientifiques, ou à articuler sa raison et sa foi.

■ ■ ■

Anecdote : La sagesse du chef Lufungula

Dans un village près de Kisangani, un enfant tombe gravement malade. Le guérisseur traditionnel, après avoir consulté les esprits, affirme que l'enfant a offensé un ancêtre. Il propose un rituel de pardon. Au dispensaire, l'infirmier diagnostique une forme sévère de paludisme et prescrit de la quinine. La famille est divisée. Le chef du village, le vieux Lufungula, rassemble tout le monde. Il ne rejette ni le guérisseur, ni l'infirmier. Il pose plutôt des questions : "La santé du corps est-elle séparée de la paix de l'esprit ? Pouvons-nous soigner le corps avec les remèdes de la science tout en apaisant les ancêtres par respect pour nos traditions ? Quelle est la solution la plus sage pour assurer la survie de cet enfant ?". Son approche est philosophique.

Exercice 1 : La panne d'électricité à Matadi

Énoncé : Une panne de courant plonge un quartier de Matadi dans le noir. Papa Kanku, très pieux, lève les yeux au ciel et dit : "C'est une punition divine pour nos péchés !". Madame Véronique, ingénieure à la SNEL, explique au

téléphone : "Un transformateur a surchauffé à cause de la forte demande, il faut le remplacer". Fiston, leur neveu étudiant en philosophie, écoute et demande : "Quelle est la nature d'une 'cause' ? Une explication technique suffit-elle à épuiser le sens d'un événement ?". Identifiez l'approche de chaque personne.

Résolution pas-à-pas :

1. **Étape 1 : Analyse de l'affirmation de Papa Kanku** Il utilise un discours religieux. Il interprète un fait matériel (la panne) comme un signe divin, porteur d'un message moral (punition). Sa certitude repose sur la foi.
2. **Étape 2 : Analyse de l'explication de Madame Véronique** Elle utilise un discours scientifique et technique. Elle identifie une cause matérielle, observable et vérifiable (surchauffe du transformateur) qui explique le phénomène.
3. **Étape 3 : Analyse de la question de Fiston** Il utilise un discours philosophique. Il ne donne pas d'explication, mais il questionne les concepts mêmes utilisés par les autres ("cause", "sens"). Il s'intéresse aux fondements de leurs affirmations.

Exercice 2 : Le débat sur l'origine de l'Homme

Énoncé : En classe, le professeur de biologie explique la théorie de l'évolution des espèces. Un intervenant extérieur, pasteur, présente ensuite le récit de la Création selon la Genèse. Une élève, Prisca, lève la main et demande : "Ces deux récits sont-ils forcément en opposition ? La science ne décrit-elle pas le 'comment' les choses sont arrivées, tandis que la religion chercherait à dire 'pourquoi' elles sont arrivées ?". Analysez la nature de la question de Prisca.

Résolution pas-à-pas :

1. **Étape 1 : Identifier les deux discours en présence** Le professeur de biologie présente un discours scientifique, basé sur des preuves fossiles et génétiques. Le pasteur présente un discours religieux, basé sur un texte sacré.
2. **Étape 2 : Analyser la tentative de Prisca** La question de Prisca est de nature philosophique. Elle ne prend pas parti pour l'un ou pour l'autre. Elle propose une distinction de niveaux de discours.

3. **Étape 3 : Décrire la démarche philosophique de Prisca** Elle cherche une articulation logique. En suggérant que la science répond à la question "Comment ?" (le processus) et la religion à la question "Pourquoi ?" (le sens, l'intention), elle essaie de montrer qu'ils ne sont peut-être pas incompatibles, car ils ne répondraient pas à la même question. C'est une démarche typique de la philosophie, qui cherche à clarifier les termes du débat.